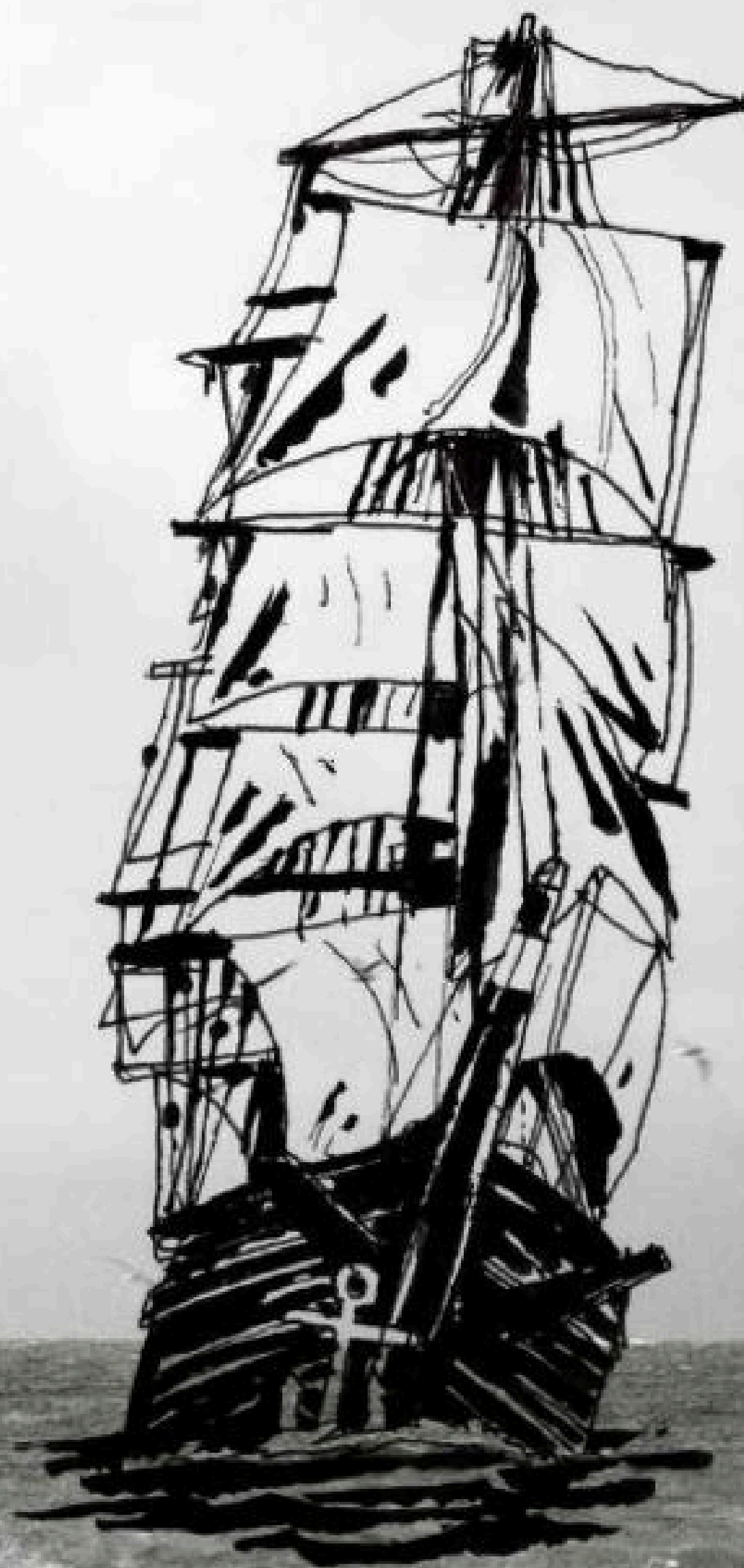


LA DERNIÈRE NUIT D'ANNE BONNY

CLAIRE RICHARD



COMPAGNIE L'ESCARPÉE

Crédits image : Marco Piras et Léonard Thoyer - Collectif Les obliques

LE SPECTACLE

Ce spectacle est une adaptation théâtrale pour espace public de *La dernière nuit d'Anne Bonny*, une fiction sonore de Claire Richard. C'est une épopée théâtrale en rue (ou port !) pour trois acteur·ices qui revisite la légende de cette fameuse pirate pour interroger notre rapport contemporain à la liberté, à la construction des mythes et à l'émancipation.

Durée estimée : 1h15

Spectacle en fixe

Jauge : 450 personnes

Conseillé à partir de 10 ans

Nombre d'interprètes en jeu : 3

DISTRIBUTION

Texte original : Claire Richard (droits obtenus)

Adaptation: Léa Good, en étroite collaboration avec toute l'équipe

Jeu : Léa Good, Léa Marchand, Pierre-Damien Traverso

Mise en scène : réalisée collectivement et coordonnée par Léa Good

Création sonore et accompagnement technique : Kevin Derveaux

Regard extérieur pour la mise en scène : Pauline Murriss et Caroline Cano (pressentie)

PARTENAIRES

Coproductions :

Le projet est **Lauréat du dispositif Création en cours des Ateliers Médicis** (93)

Animakt, Fabrique vivante d'arts de liens et de culture, Saulx-Les-Chartreux (91)

La SACD, Latitude 50 - pôle des arts du cirque et de la rue, avec le dispositif "écriture en campagne", Marchin (Belgique)

Le Pôle, Arts en circulation, La Seyne-Sur-Mer (83)

Soutien à la création :

L'Usine, CNAREP, Tournefeuille (31)

La Gare à Coulisses, Eure (26)

La FAI-AR Formation d'art en espace public, Marseille (13)

Nous sommes actuellement en recherche de partenaires et en discussion avec plusieurs structures pour des coproductions et du soutien dans la création du spectacle.

LA CIE L'ESCARPÉE

L'escarpée est une compagnie créée par Léa Good à sa sortie de la Fai-ar en 2023 pour développer des projets de création de théâtre en espace public. Elle y rassemble des artistes engagé·es venant du théâtre de rue ou de la salle mais aussi de la création documentaire audiovisuelle. L'équipe partage le désir de partir ensemble à la recherche d'un théâtre poétique et politique, inspirant et drôle, un théâtre qui fait vibrer les idées.

La première création de la compagnie est le spectacle *60 ans d'écoute*, créé en 2025. Il s'agit d'un spectacle théâtre-radiophonique sur le Planning Familial. [TEASER ICI.](#)

Ce deuxième spectacle s'inscrit dans la continuité de réflexions sur les parcours d'émancipation de personnages de femmes inspirantes et sur l'Histoire et les aventures collectives. C'est aussi une nouvelle exploration des ponts qui peuvent exister entre le théâtre et la radio (ici en choisissant d'adapter une fiction sonore).



*Photos du spectacle 60 ans d'écoute au Festival Chalon dans la rue, 2025
Crédit photos : Manon Bugaut et studio Griffon*

LA DERNIÈRE NUIT D'ANNE BONNY

DE CLAIRE RICHARD

FICTION SONORE // ARTE RADIO

Anne est une vieille tenancière de maison close, au seuil de la mort. Avant que la lame de la faucheuse ne s'abatte, elle choisit de transmettre son histoire à Apolline, celle qui devra lui succéder. Anne veut reprendre la parole, imposer sa version des faits, réparer ce que des hommes, et notamment un certain Capitaine Johnson, ont raconté à sa place.

Elle nous embarque alors dans un récit trépidant, traversé par l'amour et l'aventure. De son enfance de fille bâtarde en Irlande à sa vie de pirate flamboyante dans les Caraïbes, Anne Bonny retrace la conquête d'une émancipation.

Dans cette fiction, Claire Richard joue avec les sources, les silences et les mythes qui entourent cette figure légendaire. Elle met en regard l'existence bien réelle d'Anne Bonny et les multiples appropriations de son image au fil du temps.

Lien vers la fiction sonore : https://www.arteradio.com/serie/la_derniere_nuit_d_anne_bonny



INTENTION

Il y a quelques années, j'ai découvert par hasard *La Dernière Nuit d'Anne Bonny*. J'ai été happée comme on l'est rarement, enchaînant les épisodes jusqu'à une heure avancée de la nuit.

J'ai immédiatement eu envie de poursuivre le récit de cette histoire par une adaptation au théâtre. Par envie d'offrir une belle échappée, par besoin de célébrer la liberté dans une époque où elle est menacée, la désobéissance quand elle est parfois nécessaire.

L'écriture de Claire Richard m'a tenue en haleine par sa capacité à conjuguer un art maîtrisé du suspense, du récit et du romanesque, avec un regard aiguisé sur la fabrication d'un mythe. Sous l'aventure se déploie une réflexion fine et incarnée sur la manière dont une figure historique se construit, se transmet et se déforme.

On y découvre un fascinant récit d'émancipation. Mais la figure de la « femme puissante » y est aussi profondément mise à l'épreuve. Anne Bonny n'est pas une héroïne unilatéralement positive, ni un modèle lisse auquel il serait facile de s'identifier. Si son courage et sa détermination nous inspirent et nous donnent du souffle, elle apparaît aussi comme une figure en clair-obscur, capable de devenir à son tour oppressive. Le personnage d'Apolline, tout aussi complexe, la confronte sans cesse à ses contradictions et empêche toute idéalisation confortable.

La dimension métafictionnelle du texte, qui met en dialogue différentes sources autour de la vie d'Anne Bonny, enrichit cette réflexion passionnante sur l'instrumentalisation contemporaine des figures historiques. Le récit assume une tension fertile : entre la puissance des fictions romancées, capables de produire des héroïnes inspirantes, et la nécessité de questionner la manière dont l'Histoire est transformée, récupérée, embellie parfois. De la même façon, les valeurs et les fantasmes associés à la piraterie (solidarité, marginalité, utopie, communauté) sont mis en regard avec une réalité plus âpre, plus ambiguë.

Comme pour toute adaptation, une question s'est imposée : que peut-elle ajouter à ce qui existe déjà ? Pour moi, la réponse se situe dans l'envie de partager cette histoire de manière collective et vivante. De former, le temps de la représentation, une communauté éphémère autour de ce récit et des questions qu'il soulève : qu'est-ce que la liberté ? À quelles conditions advient-elle ? De quoi est-elle faite dans nos corps, nos choix, nos identités ? Quels risques accepte-t-on de prendre pour l'atteindre, individuellement et collectivement ?

Anne Bonny s'est battue pour échapper à la vie domestique et vivre sa liberté au grand air : c'est donc dehors que cette histoire doit se raconter, sur un sol aussi rugueux que son caractère.

Nous serons deux comédiennes et un comédien pour porter ce récit. Nous glisserons sans cesse entre narration et incarnation, passant d'un personnage à l'autre sans jamais chercher à masquer les coutures d'un récit aux multiples strates. Avec la générosité, la force, l'humour et l'irrévérence que cette histoire exige.

Léa Good, janvier 2026

RÉÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE

Trois narrateur·ices, une dizaine de personnages, un public

La question de la petite et de la grande histoire, de la mise en récit, est au cœur des enjeux de *La dernière Nuit d'Anne Bonny*. En ce sens, nous choisissons d'adapter le texte en créant trois figures de narrateur·ices, sans chercher à créer un contexte artificiel qui serait autre chose que celui d'être un groupe de personnes venues se rassembler autour d'une histoire, dans une ambiance chaleureuse et conviviale.

Nous serons au service du récit, et naviguerons en permanence entre ce mode narratif et une vivante incarnation des différents personnages.

Le public sera disposé en deux arcs de cercle. Loin de chercher à les effacer, les spectateur·ices se feront complices de la mise en jeu, par leur présence. Nous pourrions faire appel à leur voix pour gonfler nos chants, à leur corps pour construire des masses. Nous cherchons par là une mise en scène joueuse qui nous permette de naviguer entre les registres et les modes d'énonciation pour conférer du relief à cette épopée sans chercher la reconstitution réaliste.

Lieu de jeu

Les rives et les ports nous attirent tout particulièrement pour des raisons évidentes. Nous voulons que le spectacle puisse aussi prendre vie dans d'autres typologies de lieux. Des lieux ouverts, nous permettant de jouer avec l'horizon et le lointain. Nous travaillerons à débusquer les lieux en marge et à jouer avec leurs spécificités, leur poétique et leurs lignes de fuite.

Travail du son

La forme originale de ce texte (une fiction radiophonique) n'étant pas dissimulée, nous souhaitons lui faire écho par une création sonore occupant une place pleine et entière dans la dramaturgie du spectacle.

La création sonore sera une compositions sur mesure : musicales, abstraites ou plus narratives (coups de feu, etc.). Nous travaillerons à partir des sons propres à l'univers maritime afin d'en réinventer un champ lexical sonore : vent, rochers, bois, cordages, eau...

Nous jouerons des anachronismes sonores pour inscrire ce récit dans une résonance contemporaine.

Les comédien·nes seront tantôt à voix nue tantôt sonorisé·es pour créer avec simplicité des espaces narratifs distincts pouvant s'entrelacer voire se superposer : réel et fiction, intime et spectaculaire, passé et présent, proche et lointain.

Costumes et scénographie

La simplicité et le minimalisme seront de mise pour les costumes. A la fois pour que nous puissions nous glisser agilement d'un personnage à un autre, mais aussi pour assumer une esthétique qui construit son récit en premier lieu par le corps et la parole. Nous chercherons à constituer des silhouettes échappant au genre et au temps avec des chemises écruées, pantalons de toile, et quelques bijoux. (Cf croquis ci-dessous).

Dans cette même logique, nous ferons le choix d'un nombre restreint d'objets, envisagés comme des partenaires de jeu à part entière. Leur usage ne sera jamais fixe : ils seront manipulés, détournés, réinventés au fil de la pièce. Une grande voile, de grandes perches de micro et des poudres de pigments de couleur sont à ce jour les premières pistes envisagées. Le minimalisme des décors nous permettra aussi de faire jouer notre environnement et ses spécificités.



Croquis de recherche pour les costumes

EXTRAITS DU TEXTE

Extrait 1

Anne vieille : Prends la plume. Écris. “Un complément à la vie d'Anne Bonny et de Mary Read par Anne Bonny”.

Apolline : Je croyais que vous vous appeliez Anne Bonoeil ?

Anne vieille *au public* : Elle a beau faire comme si rien ne la surprenait jamais, la gamine, elle n'a pas pu s'empêcher d'écarquiller les yeux.

Apolline : C'est qui, Mary Read ?

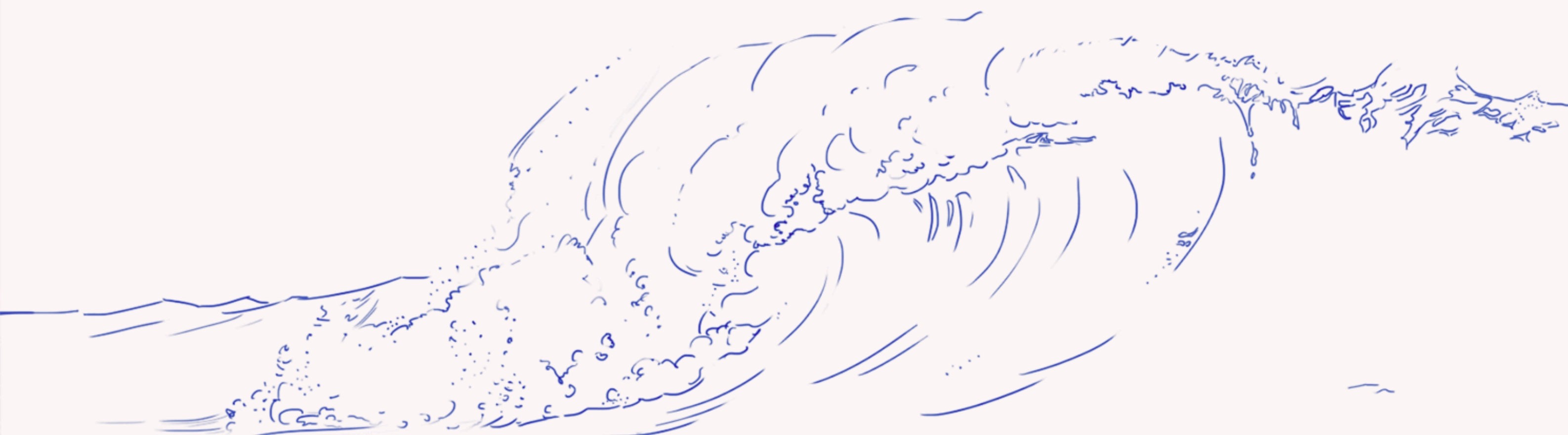
Anne vieille : Une femme que j'ai beaucoup aimée. Lis ce que raconte Johnson.

Apolline *lit le livre de Johson* : Anne Bonny naquit dans une ville près de Cork, en Irlande. Son père était avocat, mais elle n'était pas légitime. Ce qui semble démentir un ancien proverbe anglais qui dit que les bâtards ont le plus de bonheur.

Anne vieille : Tu vois, ce capitaine Johnson, il n'est pas méchant, mais il n'a rien compris. Et dès le début. Si j'étais née légitime, on m'aurait marié à 20 ans, j'aurais été grosse à 22, cocue en même temps, et probablement morte à 40. Et regarde-moi, j'ai 88 ans, et je meurs, riche et comblée. Tu es fille légitime, toi?

Apolline : Je ne sais pas.

Anne vieille : Alors tu vois, toi aussi, tu as le monde à tes pieds. Je sais pas à qui a parlé Johnson, dans quelle taverne il est allé, mais il n'est jamais venu me trouver. Si la mort m'a laissé la nuit, c'est pour raconter la vie d'Anne Bonny par Anne Bonny. Tu écris vite et mieux que moi, et j'ai plus beaucoup de temps. J'espère que t'es en forme, parce qu'on a beaucoup à faire. Tu connais les mers du sud ?



Extrait 2

Narrateur 2 *au micro, en chuchotant* : Il paraît que les pirates vivent tous sur l'île de Providence, la plus considérable de celle des Bahamas. Ils y passent leur temps à boire et riboder. Il paraît qu'ils ont déclaré qu'ils n'avaient plus de chef et qu'ils vivent en république. On dit aussi que certains pirates ont pillé tant de navires qu'ils vivent maintenant mieux que des rois.

John : Tu sais quelle est la devise des pirates ?

Narratrice 3 : A demandé un jour Jack à Anne un matin où ils traînaient au lit.

Anne jeune : Non.

John : A merry life and a short one.

Narratrice 3 : Une vie joyeuse, mais courte.

John : C'est ça qui nous attend.

Anne-narratrice : Providence, j'en savais pas grand chose de plus que ce qu'on en disait à Charleston. Il paraît que seuls les pirates peuvent y survivre parce que les autres sont découpés vifs dès qu'ils posent un pied sur la plage.

Narratrice 3 : La vieille Anne expliqua à Apolline que pour elle, Providence, c'était surtout l'occasion d'être sans tutelle, loin de son père, avec son homme, libres de vivre à leur guise.

John *qui s'est déplacé pour marquer l'ellipse* : Anne ! Anne ! On voit les cotes de Providence !

Anne jeune : C'est quoi cette odeur immonde ?

Narratrice 3 : Vu du pont, Providence ne faisait pas rêver. La côte était malingre, la plage bordée de cahutes en bois misérable. Le sable était gris et ça sentait la charogne.

Anne narratrice : Mais le port était bondé de bateaux de toutes les formes avec des pavillons du monde entier. Des navires de commerce hollandais, des chaloupes françaises, des goélettes anglaises. C'était les prises de guerre des pirates. Les vaisseaux détournés sur les mers du sud.

Narratrice 3 : C'est sur cette plage qu'elle comprit que la liberté, ce n'est pas doux, ce n'est pas joli, ce n'est pas sucré. Ça a un goût acre et ça peut être repoussant d'aspect.

Anne-narratrice : Vus de près, les pirates de Providence ressemblaient décidément beaucoup aux mercenaires que j'avais vus chez mon père. Ils avaient le teint tanné, les rides profondes, des mains ou des pieds en moins. Ils portaient des vêtements crasseux et ils sentaient mauvais. Mais ils riaient... et ils chantaient beaucoup.

Chant.

BIOGRAPHIES

Léa Good, Pierre Damien Traverso et Léa Marchand se suivent depuis plusieurs années et ont déjà collaboré de nombreuses fois, au sein de la Compagnie La Grenade, de la Cie Vilaine, de la Cie L'Escarpée ou encore dans le spectacle *Monique sur les Crêtes* de la Cie Belle Pagaille. Il et elles se feront accompagner dans cette nouvelle aventure par un ou des regards extérieurs en mise en scène et par Kevin Derveaux à la création sonore et l'accompagnement technique.



LÉA GOOD

Elle s'est formée à l'Université Lyon II, en Art du Spectacle et Lettres modernes puis elle intègre la formation professionnelle du Conservatoire de Grenoble en 2016.

En 2021, après six ans d'activité en tant que comédienne et metteuse en scène, elle intègre la FAI-AR - formation supérieure d'art en espaces publics. Elle crée la compagnie l'Escarpée en 2023, dont la première création est le spectacle *60 ans d'écoute*.

En parallèle de la direction de l'Escarpée, elle poursuit des collaborations artistiques avec d'autres équipes en tant que comédienne : La Grenade, La Cie Belle Pagaille, La Cie Vilain·es ; ou en tant qu'assistante à la mise en scène, comme avec le Collectif Marthe ou la Cie Janette.



PIERRE-DAMIEN TRAVERSO

Lors de son Master d'Etudes théâtrales à L'Ecole Normale Supérieure de Lyon, il se forme au jeu et à l'écriture de plateau dans des masterclass avec des artistes comme Sylvain Creuzevault, Gwenaël Morin et Oriza Hirata. Puis il se jette dans le grand bain. Il travaille en troupe avec la Grenade, Cie avec laquelle il joue encore, en salles et en rues. Il a travaillé aussi en tant que dramaturge et assistant à la mise en scène notamment au sein de la Cie Les Songes turbulents.

Il est comédien pour plusieurs compagnies, dont la Cie Marzouk Machine (*Apocalypse* et *Phoenix*) et la Cie Le chant des pistes (*Mort d'une montagne*).



LÉA MARCHAND

Formée à l'Institut d'Études Politiques de Grenoble, elle commence ses explorations du côté de l'éducation populaire et des enjeux de participation avant de migrer vers le théâtre et l'improvisation.

Elle co-dirige aujourd'hui la compagnie Vilain.es, qui travaille sur des créations autour des questions de genre et de discriminations. Elle fait également partie de la compagnie d'improvisation Amadeus Rocket (depuis 2017) et de la compagnie de théâtre La Grenade (depuis 2019).

Pour elle, le théâtre est une manière joyeuse et puissante de s'ancrer au réel, dans l'idée que « l'art est ce qui rend la vie plus intéressante que l'art » (Robert Filliou).



KEVIN DERVEAUX

Kevin Derveaux est réalisateur sonore et musicien. Il a accompagné l'émergence de plusieurs radios participatives à Marseille (Radio Foresta, Voix Croisées, Radio Bernard, Radio Un Autre Monde...). Il participe à plusieurs radios éphémères sur des événements culturels comme la Radio des Suds avec Antoine Chao à Arles ou la radio du festival Actoral à Marseille. Il développe également des projets de création sonore pour le spectacle vivant. Il travaille aussi avec des chercheur.euse.s en sciences humaines et des photographes sur des projets d'écriture alternative avec le son (cartographies sonores, installations, expositions...).

CALENDRIER

• **5 semaines dans le cadre de Création en cours, dispositif des Ateliers Médicis**
Saint-Georges-du-Vièvre (27)

→ Adaptation de la fiction sonore

→ Création sonore autour du spectacle avec une classe de CM1 sur 20 interventions

Session 1 : 12 au 30 janvier 2026

Session 2 : 30 mars au 4 avril 2026

Session 3 : 25 au 29 mai 2026

- **19 au 23 octobre 2026** : plateau, mise à l'épreuve de la première version de l'adaptation, **L'Usine, Tournefeuille** (31)
- **9 au 13 novembre 2026** : travail sur l'adaptation au plateau, **Animakt, Saulx-Les-Chartreux** (91).
- **15 au 21 février 2027** : écriture dans le cadre de **"écrire en campagne", Latitude 50** (Belgique).
- **4 au 8 janvier 2027** : Léa Good seule, finalisation de l'adaptation, **Le Pôle**, La Seyne-Sur-Mer, (83).
- **11 au 16 janvier 2027** : mise en scène, **Le Pôle**, La Seyne-Sur-Mer, (83).
- **18 au 22 janvier 2027** : mise en scène. **(Option au Nid de Poule, 69)**
- **1 au 5 mars 2027** : Mise en scène. **Lieu à définir.**
- **15 au 19 mars 2027** : mise en scène et scénographie. **Lieu à définir.**
- **1 semaine sur l'automne 2027** : mise en scène. **La Gare à Coulisse (26).**
- **1 semaine sur l'automne 2027** : mise en scène / avant-premières. **Lieu à définir.**
- **2 semaines sur le printemps 2028** : création du spectacle. **Lieu à définir.**

Nous sommes donc encore en recherche de résidences sur certaines des périodes ci-dessus mais aussi de préachats du spectacle dès le début du printemps 2028.

Nous sommes aussi désireux·ses de mener de nouvelles **actions culturelles** autour de cette recherche.

**L'ES
CAR
PÉE**

15 bis rue Flégier

13001 Marseille

compagnie.lescarpee@gmail.com

07 81 54 25 54

lescarpee.fr